

O. Octave Romer N-142

3e année.

2e Vol. Nouvelle Série.—NOVEMBRE 1903.

No 7



ANNALES
DU
C. S. Rosaire
ET
Chronique du Pèlerinage
du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE
L'ORDINAIRE

—
Cap-de-la-Madeleine,
Québec, Can.



NOTRE-DAME DU CAP

ROUPE DU SAINT-ROSAIRE

SAINTE SÉPULCRE

Sommaire, Novembre 1963

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire.....	241
Notre-Dame de Guadalupe (<i>Suite</i>)	243
Je suis le cimetière.....	245
Le Rosaire soulage les âmes.....	249
Le Revenant.....	251
La Boîte aux Lettres.	252
Le Petit Jésus travaille.....	253
Livres et Revues.....	254
Chronique du Sanctuaire.....	256
Prières et Actions de Grâces.....	268
Notre-Dame du Cap.....	268
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire.....	278
Recommandations de prières.....	280
Nécrologie.....	280

On se rend au Pèlerinage de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine :

Sur la rive nord du Saint-Laurent, par le C. P. R., jusqu'aux Trois-Rivières ;

Sur la rive sud, par le G. T. R. et l'Intercolonial, jusqu'à Doucet's Landing (Sainte-Angèle), où l'on traverse par bateau aux Trois-Rivières.

La distance entre les Trois-Rivières et le Cap est de trois milles.

On s'attend à avoir un service de bateau entre les Trois-Rivières et le Cap, tout l'été.

Il y a un embranchement de chemin de fer qui conduit au Cap les pèlerinages organisés.

Tous les bateaux débarquent leurs passagers au quai du gouvernement, au pied de la côte du Cap, sans rien payer.

Abonnement : 50 cents par année

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

Annales du Tres Saint Rosaire,

CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE., CAN.

Ca

Sor
Saint

1. Di

2. Lu
3. Me
4. Me
5. Jeu
6. Ve
7. Sa
8. Di
9. Lu
10. Ma
11. Me
12. Jeu
13. Ven
14. San
15. Din
16. Lun
17. Mar
18. Mer
19. Jeu
20. Ven
21. Sam
22. Dim
23. Lun
24. Mar
25. Mer
26. Jeu
27. Ven
28. Sam
29. Dim
30. Lun

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très
Saint Rosaire et du Scapulaire du Sacré-Cœur.

NOVEMBRE

Mois des Trépassés.

1. *Dimanche*.—22e après Pent.—LA TOUSSAINT.—St-Amable, prêtre. 3 ind. plén. pour les Conf. du Rosaire, visite, procession, salut du T. S. Sacrement.
2. *Lundi*.—*Commémoration des morts*.—S. Guillaume, abbé.
3. *Mardi*.—S. Hubert, évêque.
4. *Mercredi*.—S. Charles Borromée, cardinal, archevêque de Milan.
5. *Jeudi*.—S. Zacharie et Ste Elizabeth.
6. *Vendredi*.—S. Léonard, abbé.
7. *Samedi*.—S. Ernest, abbé.
8. *Dimanche*.—23e après Pent.—S. Godefroi, év.
9. *Lundi*.—S. Théodore, m.
10. *Mardi*.—S. Andre Avellin, prêtre et religieux Théatin.—Ste-Florence, m.
11. *Mercredi*.—S. Martin, év. de Tours.
12. *Jeudi*.—S. Nil et S. Théodule, solitaires.
13. *Vendredi*.—S. Stanislas Kotska.
14. *Samedi*.—S. Laurent, archev. de Dublin.
15. *Dimanche*.—24e après Pent.—Ste Gertrude, v.
16. *Lundi*.—S. Edmond, archev. de Cantorbéry.—Ste-Agnès, sœur de Ste Claire.
17. *Mardi*.—S. Grégoire Thaumaturge.—S. Hugues, év. de Lincoln.
18. *Mercredi*.—La dédicace des basiliques de S. Pierre et de S. Paul.
19. *Jeudi*.—Ste Elisabeth de Hongrie.
20. *Vendredi*.—S. Félix de Valois, fondateur de l'Ordre de la très sainte Trinité pour la rédemption des captifs.
21. *Samedi*.—La Présentation de la T. Ste-Vierge au temple.—La Vén. Marie-Anne Rivier, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Présentation de N.-D.
22. *Dimanche*.—25e et dernier après Pent.—Ste Cécile, v. et m.
23. *Lundi*.—S. Clément, pape et m.
24. *Mardi*.—S. Jean de la Croix, premier Carme déchaussé.—Ste Flore, v. et m.
25. *Mercredi*.—Ste Catherine, v.
26. *Jeudi*.—S. Léonard de Port-Maurice, Frère Mineur.
27. *Vendredi*.—Manifestation de l'Immaculée V.-M. dite de la Médaille miraculeuse.
28. *Samedi*.—S. Grégoire, pape.
29. *Dimanche*.—1er dim. de l'Avent.—Les sept martyrs de Sébast. 1 Ind. plén.
30. *Lundi*.—S. André, apôtre.



Notre-Dame de Guadeloupe

(Suite.)

Cependant le Prélat, suivi d'un grand concours de peuple, se rend le jour suivant, le 13 décembre, sur la colline. Il interroge Diégue en détail ; il veut savoir en quel endroit la Vierge s'est montrée à lui. Diégue ne croit pas pouvoir le déterminer avec une exacte précision. Tout absorbé par le spectacle qu'il avait sous les yeux, il n'avait point examiné avec attention le point où il lui avait été offert. Un nouveau prodige vint le tirer d'embarras. Une source jaillit subitement et désigne le lieu de l'apparition. Depuis elle n'a cessé de couler. Ses eaux ont opéré plusieurs guérisons.

Diégue avait parlé de la maladie de son oncle et des circonstances qui l'avaient accompagnée. Ce fut pour la prudence de l'évêque une nouvelle matière d'examen. On envoya des commissaires vers le malade, et on le trouve rétabli. Le bon vieillard accompagne lui-même les commissaires. Il rapporte qu'au fort de la maladie, et au moment où il attendait un confesseur, Marie avait daigné se montrer à lui, lui rendre la santé et lui dire qu'elle voulait être honorée dans son nouveau temple sous le nom de Notre-Dame de Guadeloupe.

Que le pieux lecteur nous permette ici une courte digression ; elle servira de simple éclaircissement à toute cette merveilleuse histoire.

Ce nom de Guadeloupe, en Espagnol *Guadalupe*, donné par l'Apparition, était une nouvelle marque de la bonté de Marie. La plupart des Espagnols qui fondèrent l'empire du Mexique étaient de l'Estramadure, où l'on honore une célèbre image de la Vierge sous le titre de Notre-Dame de *Guadalupe*.

Guadalupe est une jolie petite ville de l'Estramadure, à cinquante milles environ de Calatrava. Elle renferme un sanctuaire vénérable, célèbre par les miracles nombreux opérés là par la Reine du Ciel. Mais pour bien connaître l'histoire de la Madone qu'on y vénère, il faut remonter jusqu'aux temps des premières invasions des Maures en Espagne, au siècle de Grégoire le Grand. Ce saint Pape était lié d'une étroite amitié avec Léandre, évêque de Séville, et au milieu même des ardeurs de la fièvre, il lui envoyait par chapitres détachés ses commentaires, sur Job.

Un jour, il accompagna l'un de ses envois d'une antique et vénérable image de la Sainte-Vierge, déjà renommée à Rome pour les prodiges qu'avait produits son intercession. Mais on dit que dans le trajet de Rome en Espagne, le vaisseau qui portait la sainte image et le précieux manuscrit aurait infailliblement péri par la tempête, si un prêtre n'était par venu à ranimer tous les matelots en les rassemblant tous autour de l'image miraculeuse et en la leur montrant comme un signe d'espoir et de confiance. Ce miracle inspira une vénération profonde pour la Madone de saint Grégoire à tous ceux qui en furent témoins; elle fut portée en triomphe à l'évêque de Séville. Celui-ci, dans la crainte des Sarrasins qui dès lors menaçaient d'envahir toute l'Espagne, la cacha dans le creux d'un rocher voisin de la ville épiscopale, avec quelques reliques de son frère saint Fulgence, et une cloche. Il y ajouta aussi des lettres qui portaient une désignation expresse de tous ces trésors et devaient montrer leur valeur à celui qui les découvrirait un jour. Six siècles se passèrent avant que la sainte Mère de Dieu ne révélât son image à l'Espagne, et ce fut un berger qu'elle choisit pour la découvrir.

Elle se montra à lui au milieu d'un nouveau buisson ardent. Elle lui apparut tout entourée de rayons et lui ordonna d'aller avertir ses concitoyens de Cazerra, et de leur indiquer la caverne où son image avait été déposée, il y avait six cents ans: "Pour preuve de la vérité de mes paroles, lui dit-elle, tu trouveras ton fils mort en rentrant chez toi; mais pour les engager à croire ce que tu leur annonceras, tu leur diras que je lui rendrai la vie, et ton fils ressuscitera aussitôt." Le berger fut d'abord assez

peu
bœuf
ne p
cette
que l
ment
vu et
à la

Le
ment
un té
nomb
fut o
d'arg
cérém

La
de ph
tagne
cœur

Ma

L'ad
Rév. F
procur
Hormi

— L'
Toussa
Worms

La s
et l'aut
fort po

peu porté à croire : or, au moment où il coupait les membres d'un bœuf qu'il venait de tuer, il sentit son bras se dessécher, et il ne put continuer son ouvrage. Cependant, devenu docile par cette punition, il recouvra la force de son bras, en même temps que la foi lui revenait au cœur. Pour éviter un nouveau châtiement, il s'empressa d'aller à Cazerra, et raconta ce qu'il avait vu et entendu à ses concitoyens. On s'empressa aussitôt d'aller à la caverne et d'en tirer tout ce qu'elle contenait.

Les habitants de Cazerra élevèrent bientôt sur cet emplacement une chapelle. Alphonse XI la remplaça dans la suite par un temple magnifique et assez grand pour contenir le grand nombre des pèlerins qui s'y rendaient de tous côtés. Cette église fut ornée d'une foule de richesses de tout genre, de vases d'or et d'argent, de pierres précieuses, de vêtements splendides pour les cérémonies religieuses.

La sainte statue est noire de figure ; mais elle a une expression de physionomie si divine, que le plus féroce bandit de la montagne, ajoute l'histoire, ne saurait la contempler sans sentir son cœur se fondre d'amour !

Mais retournons à l'auguste sanctuaire du Mexique.

(A suivre.)

FR. FRÉDÉRIC, O. F. M.

CHEZ LES PERES OBLATS.

L'administration provinciale est maintenant ainsi constituée : Rév. P. N.-Servule Dozois, provincial ; Rév. P. Olivier Cornellier, procureur provincial. Consulteurs : les RR. PP. Joseph Jodoin, Hormisdas Legault, Edouard, Emery et Ernest Tourangeau.

— L'autre jour, en regardant tomber les feuilles mortes de la Toussaint, je murmurais le mot de Luther dans le cimetière de Worms : *Invideo quia quiescunt.*

La sainteté consiste simplement en deux choses qui sont l'une et l'autre un effort, l'effort pour connaître la volonté de Dieu, et l'effort pour l'accomplir une fois connue. Faber, *Conf. spirit.*



Je suis le Cimetière

Je suis le cimetière, le premier et le dernier terrain que les vivants cèdent aux morts, loin, très loin d'eux, car la mort fait peur! et cette peur me garde mieux que mes clôtures.

En me voyant, le passant précipite sa course, et se signe, avec le sentiment d'un abîme toujours béant, d'où l'on ne sort plus. A certains jours, on me visite, c'est quand le cœur saigne ou que le souvenir des disparus devient plus obsédant; mais, plus habituellement, la solitude est ma compagne, et je n'ai de semblant de vie, que la verdure des pins, la brise, la tempête, les fleurs, le soleil, sourire dans les fleurs, parure de fiancée jetée sur un fantôme, jeu cruel des humains pour étouffer ma voix et mes dures leçons.

Je suis le cimetière! Je bois les pleurs stériles; les projets les mieux conçus, je les défais; je dissipe les rêves et j'éteins l'espoir; jeunesse, beauté, fortune, gloire, nom, amour; j'emporte tout; sourd à tous les cris, je vais broyant les cœurs, dissociant les familles, faisant de tout cela une poussière sans nom et sans date que le fossoyeur ramasse pour couvrir d'autres cadavres.

Chaque pelletée de ma terre sue le sang et les larmes et rappelle l'agonie, le néant de tout, la vanité, la folie.

J'appelle à mon aide le temps qui émiette les tombes, effrite le marbre et le bronze; j'appelle à mon aide l'oubli, le grand fleuve qui passe chariant les souvenirs, les éternels serments d'un jour, les fidélités naufragées, épaves dont les grilles tordues, les hautes herbes, les mousses parasites, les ronces jalouses, tous les écroulements et toutes les morsures vous offrent l'image.

Et ma voix, l'avez-vous entendue? Immense et terrifiante, voix d'océan et de tempêtes faite des pleurs versés depuis Abel, des cris déchirants des mères et des veuves.

Savez-vous quel théâtre je suis, et quels drames s'y jouent à chaque heure?

Savez-vous le spectacle que j'offre à six pieds sous terre?..... Si mon sol s'entr'ouvrait subitement!... Penchez-vous et regardez!... Mais non!.... vous reculez dans un mouvement d'épouvante!.... Ces muets vous parlent?... Ces morts vous poursuivent!.... Ces yeux dépouillés vous fixent, ces membres immobiles s'agitent pour

vous
vants
évoque
ferme
la ver
Je s
traste
Comm
paillet
je suis
Vanité
Qui
Je s
vangil
taire.
est la
CHRIST
j'appell
suis l'
parle t
intellig
sur me
vant qu
l'imple
Croyez
J'ai
et par
des om
mense
aux su
Et le
presse
pacte.
parents
enseuil
La pé
et larm
se côté
gent so
— il y
tout bas
brille a
mort qu

vous saisir, ces fantômes blancs vous font mourir!... Vous, les vivants et les viveurs!... Peut-être reprochez-vous à l'écrivain cette évocation comme un manque de goût, et vous empressez-vous de refermer ces cercueils, pour ne plus voir que ce qui les recouvre: la verdure, les parfums, les fleurs!... Mensonge et illusions!...

Je suis le cimetière! le musée de la mort offrant tous les contrastes: richesse et misère, néant et fécondité... boue et opulence... Comme certains fleuves, je roule, dans mes vagues changeantes, des paillettes et des diamants tombés de mains décharnées et illustres... je suis l'orfèvre souterrain, le joaillier milliardaire des hochets de la Vanité... jusqu'en la mort.

Qui en veut? personne ne répond! ici, même, la cupidité recule.

Je suis le grand livre toujours ouvert, le plus sublime après l'Evangile, ou plutôt je suis son héraut, sa voix, son éloquent commentateur. Comme lui je proclame "l'unique nécessaire". Sa doctrine est la mienne; je lui emprunte ses sentences; avec lui, je chante le CHRIST victorieux, la mort vaincue, la beauté et le prix de l'âme; j'applique inflexiblement ses principes, je peins ce qu'il enseigne, je suis l'Evangile en action. Tous savent lire dans mes pages, car je parle toutes les langues et m'adresse à tous les âges et à toutes les intelligences. L'enfant m'épelle, et dans ses grands yeux égarés sur mes tombes, se grave déjà l'image de la mort; j'enseigne au savant qu'il ne sait rien et l'écrase sous le poids du mystère; je crie à l'impie qu'il se trompe, et je multiplie ses remords; à tous je dis: Croyez, aimez, espérez!

J'ai mon jour, ma fête, la fête des morts!... Je suis fêté partout, et par tous, car la mort n'oublie personne. Dès la veille, à l'heure des ombres, les cloches pleurent à tous les clochers; c'est un immense sanglot épanché dans l'air, voix puissante des trépassés disant aux survivants: Souvenez-vous!... et priez.

Et le lendemain, à l'aube, sous un pâle soleil de novembre, on se presse dans nos allées par petits groupes d'abord, puis en foule compacte. Veuves en grand deuil, orphelins, sans le savoir peut-être, parents, amis, assiègent les tombes qui s'élèvent blanches, parfois ensoleillées sur les deuils.

La paroisse entière est là silencieuse et pleurante, semant prières et larmes sur les tombes dénudées; tout aux souvenirs poignants, on se côtoie sans se connaître; parfois, des poignées de mains s'échangent sous les longs voiles, beignés de chaudes larmes. Des curieux — il y en a — déchiffrent les inscriptions d'un œil sec, ou dialoguent tout bas avec le fossoyeur au bord d'une fosse qui presse. La croix brille au détour d'une allée, des cris déchirants éclatent, c'est le mort que ce fossoyeur attendait.

Je suis le cimetière! Je n'ai pas seulement un corps, j'ai aussi un cœur, qui bat, une âme qui jaillit de ce néant que je suis et qui vole jusqu'au ciel, sur deux ailes puissantes et jamais lasses: l'espérance et la foi!

Vous qui pleurez, fermez les yeux sur mes tombes, ouvrez-les sur la croix qui les domine et vous montre la résurrection dans la mort même.

Je suis le seuil qui ouvre l'éternité; l'Eglise me réserve les plus beaux chants, elle dit que l'âme est immortelle; que le CHRIST mort est ressuscité et que ses membres, les chrétiens, ressusciteront comme Lui! que cette vie n'est qu'un lieu d'attente; elle affirme avec l'Évangile et le dogme catholique la résurrection de la chair; au dernier jour, en un clin d'œil, au son de la trompette, ces os arides dont j'ai le dépôt, cette poussière éparse, mais dont aucune parcelle n'est rentrée dans le néant, de nouveau animés par l'âme, de par la volonté de Dieu, deviendront pour les élus un corps vivant, beau de la beauté du premier Adam et appelé à jouir avec l'âme d'un bonheur inexplicable dans sa nature et éternel dans sa durée.

Je suis le cimetière! le pourvoyeur du ciel... et aussi de l'enfer.

Pensez-y en me visitant.....demain, peut-être vous m'appartenez jusqu'à la résurrection pour la vie.....ou la mort éternelle.

BIRIBI.

Les femmes ne sont nullement condamnées à la médiocrité; elles peuvent même prétendre au sublime, mais au sublime féminin. Chaque être doit se tenir à sa place et ne pas affecter d'autres perfections que celles qui lui appartiennent. Je possède ici un chien nommé *Biribi*, qui fait notre joie; si la fantaisie lui prenait de se faire seller et brider pour me porter à la campagne, je serais aussi peu content de lui que je le serais du cheval anglais de ton père, s'il imaginait de sauter sur mes genoux ou de prendre le café avec moi. L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distinguées, elles doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux. C'est le chien et le cheval.



JOSEPH DE MAISTRE.

— La religion, non satisfaite de donner des prières et des bénédictions à chaque cercueil, a couronné les choses de l'autre vie par une cérémonie générale, où elle réunit la mémoire des innombrables habitants du sépulcre.

Le Rosaire soulage

LES

ames du Purgatoire

Après le sacrement de l'Eucharistie, dit saint Alphonse, le Rosaire est le meilleur moyen de soulager et même de délivrer les âmes du purgatoire.

Que les confrères du Rosaire appliquent donc à ces pauvres âmes les indulgences dont ils possèdent un trésor si abondant.

Prenons la résolution de réciter, tous les jours de ce mois, le chapelet en faveur des saintes âmes. Elles ont soif : le chapelet leur ouvre une source d'eau vive. Elles ont faim de Dieu : le chapelet leur donne l'espoir de le posséder bientôt ; il leur est un *pain* qui les rassasie, une *eau* qui les désaltère et les rafraîchit.

Comme une douce parole sèche les pleurs, comme un baume délicat guérit



les blessures, ainsi le Rosaire console et soulage les fidèles défunts... Quand les voix de plusieurs se réunissent pour le réciter, leur écho parvient dans les souterrains du purgatoires et y fait l'effet d'une suave harmonie. Ah ! qui ne se plairait à procurer aux saintes âmes souffrantes des soulagements si doux pour elles, et qui nous coûtent si peu ?

O Reine du très saint Rosaire, inspirez-nous le désir de consoler, de délivrer ces chères âmes, au moyen de la récitation du chapelet. Vous êtes le refuge des pauvres et le doux rafraîchissement de ceux qui souffrent. Daignez soulager ces épouses de votre aimable Fils, que leurs fautes enchaînent dans une obscure prison, au milieu des flammes qui les dévorent !

LE CHAPELET DE LA VENDEENNE.

Jacquine Mourat était bonne d'enfants. Elle avait appris à aimer et à servir DIEU, pendant qu'on fermait ses temples et qu'on blasphémait son saint Nom aux jours de la Terreur.

Jacquine communiquait sa science aux enfants confiés à ses soins : il ne se passait pas de jour qu'elle ne leur parlât de JÉSUS et de MARIE, obtenant l'obéissance par l'exemple du Fils, apprenant à demander la grâce par l'intercession de la Mère, Jacquine avait des histoires dont le récit captivait l'attention des enfants et fortifiait leur foi naissante. Voici deux traits de foi :

“ Ah ! la Sainte Vierge, disait la jeune paysanne, elle est si puissante ! Quand j'étais petite, des hommes impies vinrent en Vendée, mon pays, pour tuer tous ceux qui servaient le bon DIEU. Les prêtres se cachaient pour dire la messe. Mes parents, qui étaient de vrais chrétiens, ne manquaient jamais de l'entendre avec leurs enfants, le secret fut gardé par moi. Mon père était sabotier ; l'ouvrage manquait dans ces jours malheureux. Ma mère se désespérait ; mon père, au contraire, plein d'énergie, se bornait à dire : “ Prions la Sainte Vierge ”. Nous tombions tous à genoux. A peine la prière était-elle achevée, que quelqu'un frappait à la porte, demandant une paire de sabot. “ Voici, disait mon père, un pain que la bonne Vierge nous envoie ”.

“ Ma mère versait des larmes de reconnaissance ; sa foi en Marie devint si grande, qu'elle la confessa au péril de sa vie.

“ Un jour, des hommes furieux entrèrent chez nous, le sabre à la main ; l'un d'eux dit à ma mère en jurant :

“ — Donne-moi ton chapelet, bigote.

“ — Tiens, répondit ma mère en montrant ses dix doigts, le voici, mon chapelet, je m'en sers tous les jours, prends-le si tu veux.

“ La foi si courageuse de ma mère atterra ces impies ; ils se retirèrent stupéfaits ”.



Je
y a q
“ U
avec
une f
qu'ell
fant e
grand
“ O
Là-ha
se dre
pont,
recom
de l'ép
pire le
soucie
“ A
la cau
“ Al
qui de
simple
bien r
“ La
duite
l'oblige
rejoint
de la p
“ —
“ Alc
aventu
le seul
“ On
c'est co
pieuse



Le Revenant

Je veux vous dire une jolie histoire qui me fut contée à Lyon, il y a quelques années.

“ Une fillette de la campagne arrive en ville par le chemin de fer, avec son panier et ses petits paquets, pour entrer en condition dans une famille respectable. Mais à la gare, elle s'aperçoit avec terreur qu'elle a perdu l'adresse de la maison où elle était attendue. L'enfant est jeune, jolie, et la voilà seule, sans argent, perdue dans cette grande cité, exposée à bien des périls. Que va-t-elle devenir ?

“ Or, la petite a toujours eu une dévotion particulière à la Vierge. Là-haut, sur la colline, dominant cette ville dont elle a peur, elle voit se dresser la basilique de Notre-Dame de Fourvière. Elle passe le pont, gravit les pentes, va s'agenouiller devant la bonne Vierge, se recommande à Elle dans une ardente prière ; puis, comme elle sort de l'église, un jeune homme vêtu de noir, dont la physionomie respire la bonté, s'avance vers elle, lui demande pourquoi elle a le front soucieux et les yeux rouges.

“ A cet inconnu, qui lui inspire confiance, la jeune paysanne avoue la cause de son chagrin.

“ Allez donc, lui dit alors le jeune homme, chez Madame une telle, qui demeure en ville, à tel endroit. C'est ma mère. Vous lui direz simplement que c'est son fils qui vous envoie. Allez, vous serez bien reçue.

“ La fillette obéit, se rend à l'adresse indiquée, est d'abord introduite dans un salon où se trouve un portrait fort ressemblant de l'obligeant jeune homme. Puis une dame âgée et en grand deuil la rejoint et l'interroge. Mais quand la jeune fille lui dit : “ Je viens de la part de votre fils”, la vieille dame pousse un cri de douleur :

“ — Mon fils est mort !... Je le pleure depuis trois ans !

“ Alors la petite paysanne, éperdue et tremblante, raconte son aventure, sa prière à Notre-Dame, sa rencontre et son entretien, sur le seuil de l'église, avec ce jeune homme dont voici le portrait.

“ On devine le dénouement. Ce n'est pas comme une servante, c'est comme une fille d'adoption que la pauvre mère accueillit cette pieuse enfant, à elle adressée par son fils qui est au Ciel.”

F. COPPÉE.



BOITE AUX LETTRES

Trois-Pistoles, 8 sept.—L'an dernier, vos belles *Annales* m'étaient offertes par une zélatrice; j'acceptai de m'abonner pour un an; aujourd'hui je m'empresse de renouveler mon abonnement, comptant par là être agréable à la Reine du T. S. Rosaire et m'assurer ses faveurs.—Mme F. P.

St-Frédéric.—Je vous envoie cinquante centins pour m'abonner de nouveau aux *Annales*; c'est une promesse que nous avons faite, si notre père allait mieux et si ma sœur réussissait à avoir son diplôme. Nos prières ont été exaucées.—M.-H. C.

Suncook, 18 sept.—Par un pur hasard, les *Annales du T. S. Rosaire* viennent de me tomber entre les mains. Il était temps. Je perdais toute confiance en la prière...

St-Roch de Québec, 8 sept.—Sainte Vierge du Cap, ouvre encore tes yeux; ouvre-les sur mon infirmité, sur mes nécessités pour les secourir; sur mes misères pour les soulager; sur ma destinée pour la protéger; sur mon salut pour l'assurer...

Manchester.—Je rends grâce à la douce Vierge qui a rendu la santé à mes deux enfants... Je recommande instamment à sa maternelle protection mon mari, mes enfants et ma personne. Reine du Saint Rosaire, priez pour nous et nous serons sauvés.—Mme Ant. P.

St-Grégoire, 19 sept.—Je viens aujourd'hui me recommander aux prières des bons Pères du Cap. Je suis une petite fille bien faible; ma vue ne me permet pas d'étudier; cela est le résultat d'une maladie sérieuse que j'ai essayée durant les dernières vacances et à laquelle ont succombé trois de mes petites sœurs. Je remercie le bon Dieu de m'avoir laissé la vie et je lui demande une bonne santé afin d'aller au Pensionnat pour bien apprendre mon catéchisme et faire une bonne première communion. Je lui promets d'être sage et bien obéissante.—Cécile C.

Le petit Jésus travaille

Ce jour-là, Joseph cherchant de l'ouvrage,
Jésus restait seul dans l'humble atelier:
Il était alors en apprentissage,
Avait sur sa robe un grand tablier...
Il fouilla longtemps dans un tas de planches
Que le charpentier avait dans un coin;
Il en choisit deux parmi les plus blanches
Et les rabota, longtemps, avec soin.
Mais la tendre voix de la Vierge Mère
Lui dit: " Mon Jésus, que faites-vous donc?
Sans doute un travail pour votre vieux père?"
Le petit Jésus lui répondit: " Non."

Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote,
Il mit bien longtemps à les aplanir;
Prenant un marteau, lourd pour sa menotte,
Il chercha des clous pour les réunir.
C'était pour son âge une rude tâche:
Il avait cinq ans depuis quatre mois.
Pourtant il cognait, cognait sans relâche,
Tapant bien souvent sur ses petits doigts.
Et la Vierge dit, pleine de tendresse:
" Mais, mon cher trésor, que faites-vous donc?
Sans doute un joujou pour quelque pauvre?"
Le petit Jésus lui répondit: " Non."

Enfin l'apprenti céleste s'arrête
En laissant tomber ses bras accablés,
— Le soleil d'avril tombant sur sa tête
Transmuait en or ses cheveux bouclés —
Las, il s'étendit pour faire son somme,
Sur l'objet de bois si mystérieux...
Et le Fils de Dieu, comme un petit homme,
Au bout d'un instant ferma ses beaux yeux;
Et lorsque Marie, avec grand mystère,
Vint pour lui parler encore une fois,
Parmi les copeaux qui jonchaient la terre,
Le petit Jésus dormait... sur sa croix!

THÉODORE BOTREL.



ACTUALITES FOUR LE MOIS DE NOVEMBRE.—M. P. Téqui,
29 rue de Tournon, Paris.
M. Garneau, libraire, Québec.

AU-DELA DU TOMBEAU, par le R. P. HAMON. 2e édit. in-12.
60 centins.

LA CHARITE POUR LES MORTS et la consolation des vivants,
par le P. GERGERÈS. 1 vol. in-18. 50 centins.

CONSIDERATIONS SUR LE PURGATOIRE, par le R. P. DEIDIER,
miss. du Sacré-Cœur. 1 vol. in-12. 40 centins.

LES ELUS SE RECONNAITRONT AU CIEL, par MGR MÉRIC, doc-
teur en philosophie et lettres, docteur en théologie et droit ca-
non, professeur à la Sorbonne. 30e édition, 1 vol. in-16. 40
centins.

LA PRIERE POUR LES MORTS, par L'ABBÉ LAPEYRADE. In-18,
relié. 40 centins.

UN MOINE.—*Le P. Antonin Danzas, frère-prêcheur*, par le P.
INGOLD. Deuxième édition, revue et augmentée. In-12. Prix:
20 cts. (Librarie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris-VIe).

Voici comment le R. P. Body, dans la *Couronne de Marie* de mars
1903, annonçait cet ouvrage, arrivé en moins d'une année à sa se-
conde édition:

"Le P. Antonin Danzas, dernier survivant des premiers compa-
gnons du P. Lacordaire, a rendu pieusement son âme à Dieu il y a
quatorze ans déjà. Provincial de France, fondateur de la province
dominicaine de Lyon, artiste distingué et auteur des magnifiques
verrières qui ornent l'église de notre couvent des Brotteaux, écri-
vain de talent et religieux exemplaire, sa biographie fort intéres-
sante sera certainement accueillie avec joie par tous les amis de
notre famille religieuse."

Cette nouvelle édition contient, outre plusieurs augmentations,
quelques gravures. Ce sont, avec le portrait du P. Danzas, celui du
P. Lacordaire, trois vues du couvent dominicain de Lyon, et enfin
l'une des verrières du P. Danzas.

REVUE DU MONDE INVISIBLE (paraissant le 15 de chaque mois).
Directeur: Mgr Elle Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de

Tournon, Paris. Abonnement: \$2.40. 4e livraison, septembre 1903. MGR MÉRIC: Science et Superstition. B. MARÉCHAUX: Jésus-Christ d'après l'Évangile. DR MAXWELL: Une étrange histoire. E. LE NORMANT DES VARANNES: Un double.—Le démonisme.—La Visionnaire de Tilly.

REVUE CANADIENNE, Religioni, Patriæ, Artibus (paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 112 pages). Directeurs: M. Alphonse Leclaire, 209, rue Université; M. Albert Jeannotte, 404, rue Sherbrooke, Montréal. Abonnement: \$3.00. Livraison de septembre: LOUVIGNY DE MONTIGNY: "Je vous aime." L.-A. PRUD'HOMME: Découverte des ruines du fort Saint-Charles. ROBERT S.-M. BOUCHETTE: Mémoires I. L'ABBÉ JOSEPH MÉLANÇON: David, Psalmiste. STANLEY WEYMAN: Périls d'amour (5e partie). THOMAS CHAPAIS: A travers les faits et les œuvres. A.-L.: Notes bibliographiques.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE, paraissant le mardi de chaque semaine. Directeur: Rév. J.-A. Trudel, S. Th. D., Saint-Boniface, Man. Abonnement: \$1.00.

"La messe du 1er vendredi de chaque mois sera dite aux intentions des bienfaiteurs de nos missions et œuvres diocésaines, et en particulier pour les abonnés en règle avec nous.

Il ne faut pas oublier qu'aider les *Cloches*, c'est faire une bonne œuvre."—*Les Cloches*, 8 septembre 1903.

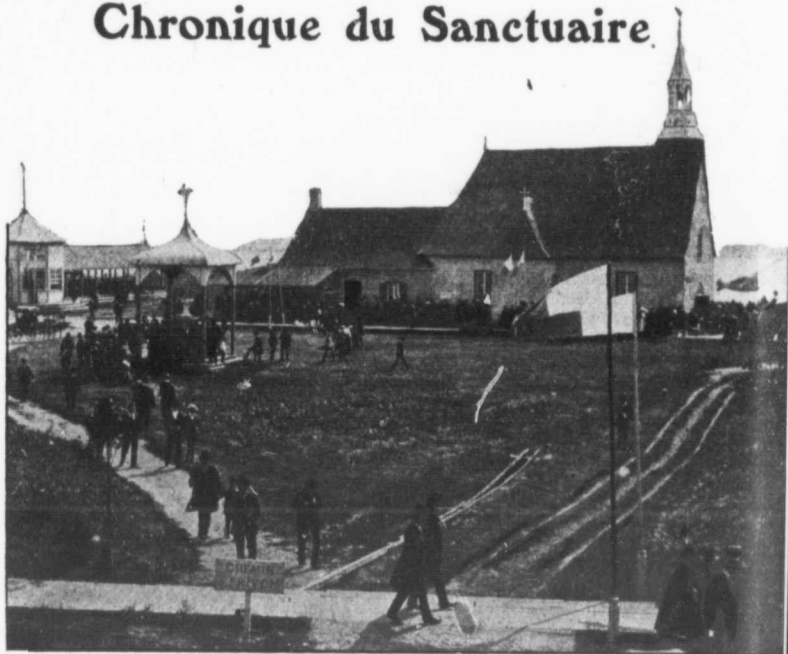
REVUE ECCLESIASTIQUE, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Valleyfield. Abonnement: \$2.00. Livraison du 15 septembre.—Pour la liberté du Pape.—Le Vén. P. Eudes et sa congrégation (*à suivre*).—Au monastère canadien de Sainte-Claire.—Sermon prononcé par le R. P. Colomban.—Le prétoire de Pilate et la forteresse Antonia.

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES. Editeur: P.-G. Roy, Lévis. Abonnement: \$2.00. Livraison de septembre. P.-M. G.: Saint-Norbert du Cap-Chat. L'ABBÉ DANIEL: L'hon. M. E. G. Alain Chartier de Lotbinière. MGR H. TÊTU: Prêtres français prisonniers dans le port de Québec, en 1801. L'ABBÉ S. MOREAU: Le cap Berthier. L'ABBÉ AUGUSTIN GOSSELIN: La rivière Boyer. P.-G. R.: Les histoires ou généalogies de familles. G.: Amable Berthelot.

HOME JOURNAL AND NEWS, Yonkers, N.-Y.—Le P. Halpin, à l'encontre de quelques Américains catholiques, ne manque pas de proclamer que les "services rendus par les Ordres religieux, à l'Église et à l'État, constituent les éléments les plus puissants de civilisation et de progrès dans les Philippines.

De Maria nunquam satis: Jamais on ne dira assez combien Marie est bonne, et jamais assez on lui prodiguera les témoignages de notre amour.

Chronique du Sanctuaire



LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU CAP.

Dimanche, le 6 septembre.—Boum !... Baoum !... c'est la grosse cloche qui annonce ce matin, à huit heures l'arrivée en gare, au Cap, des pèlerins de Saint-Jacques, de Saint-Jean des Piles, de Saint-Théophile-du-Lac et de Saint-Timothée. Ils arrivent au Sanctuaire en procession, récitant pieusement le rosaire : le Rév. M. E.-H. Poisson, curé de Saint-Jean, directeur du pèlerinage, le Rév. M. H. Brousseau, curé de Saint-Jacques, et le R. P. Perron, O. M. I., les accompagnent. Le petit sanctuaire peut à peine les contenir ; ils sont bien sept cents. M. le curé de Saint-Jean dit la messe du pèlerinage. Les communions sont très nombreuses ; on se succède à la sainte table tout le temps de la messe et longtemps après.

Dans le cours de l'avant-midi on prend part à l'exercice public du chemin de la croix sur la colline des Monuments.

Baoum !... Braoum !... la musique des cloches continue : c'est d'abord les coups de la grand'messe et puis encore un pèle-

rina
Des
jeun
B
pou
Rivi
de le
port
deux
L
com
aux
dion
Grég
mous
senti
les c
le e
Louis
Duss
la co
J.-N.
Girou
mand
major
Le
les z
la pr
du pa
et no
font
disant
hymne
Les
s'être
entend
Sainte
diction
tent 1

rinage vers midi. *L'Etoile* débarque 600 pèlerins de Saint-Jean Deschaillons, conduits par M. le curé Lizotte, accompagné de son jeune vicaire, M. l'abbé Geo.-N. Pelletier.

Boum !... c'est la voix du canon, qui tonne sur la falaise, pour annoncer l'arrivée des zouaves pontificaux des Trois-Rivières. Ils nous viennent, ces braves militaires, accompagnés de leurs amis. Deux bateaux sont à leur service pour les transporter. Ils sont sept cents en tout, ce qui donne un total de deux mille pèlerins à Notre-Dame-du-Cap pour aujourd'hui.

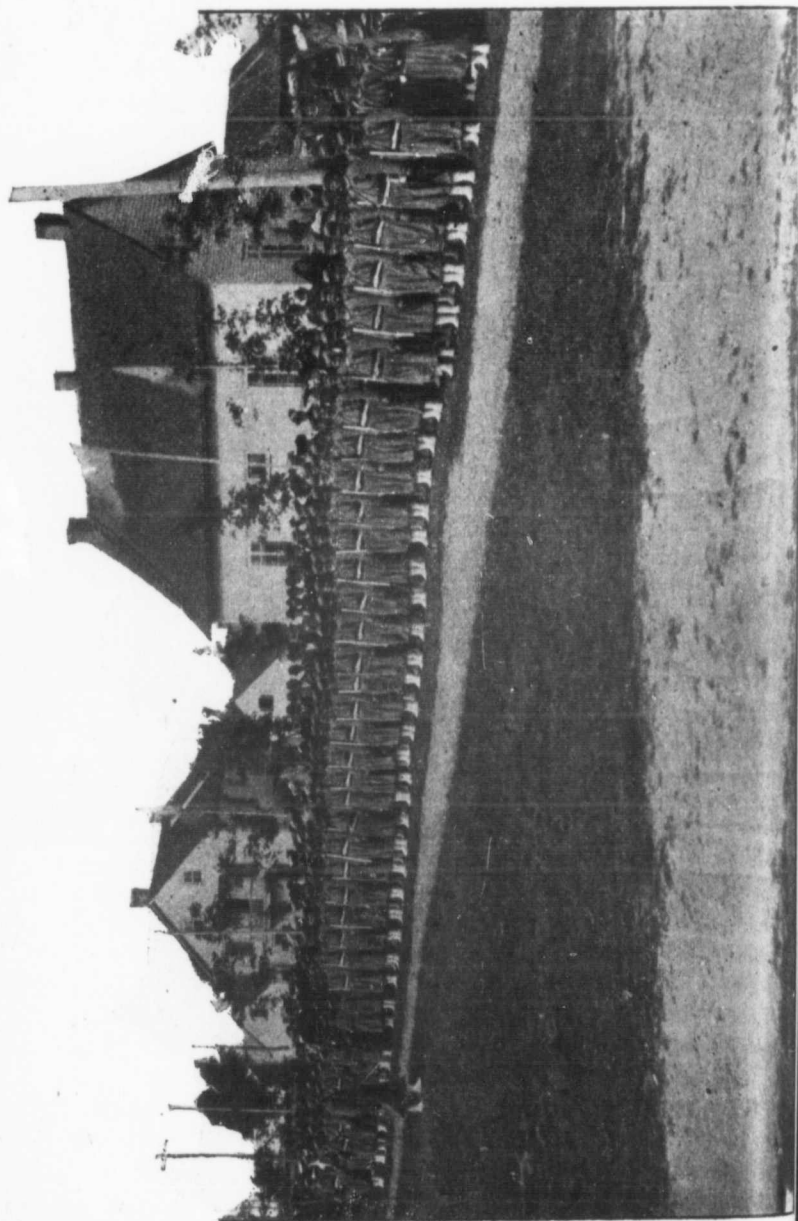
Le peloton des zouaves, qui compte cent militaires, obéit aux ordres du commandant Gédéon Désilets, chevalier de Saint-Grégoire. Parmi les vieilles moustaches du régiment qui ont senti l'odeur de la poudre sur les champs de bataille, nommons le capitaine adjudant-major, Louis Dussault, M. l'abbé E. Dussault. Les autres officiers de la compagnie sont le capitaine J.-N. Godin, le lieutenant F.-X. Giroux, le sous-lieutenant Armand Poitiers et le sergent-major Larivière.

Le premier exercice auquel les zouaves prennent part c'est la procession. On porte autour du parvis le groupe du rosaire, et nos braves militaires lui font une escorte d'honneur, en disant les *Ave* et chantant les hymnes du Saint Rosaire.

Les pèlerins des Piles après s'être réunis au sanctuaire pour entendre un sermon sur la Sainte Vierge, recevoir la bénédiction du T.-S. Sacrement, sortent pour s'acheminer vers la



LE COMMANDANT DÉSILETS



ga
D
pe
eu
m
de
et
les
sen
can
sou
val
nan
fida
dix
du
I
ém
ver
men
nou
que
bou
d'un
N
sair
ils s
glisc
tent
adm
les é
L
pre
c'est
Les
la cl

gare ; mais avant de s'éloigner, ils sentent le besoin de glorifier Dieu pour ses grandes miséricordes. Ils se massent devant le peloton des zouaves, allignés sur le perron de l'église, et avec eux ils entonnent l'hymne de la reconnaissance, *Magnificat anima mea Dominum*. A mesure que le chant se poursuit, le volume des voix augmente, l'émotion se communique de l'un à l'autre, et l'enthousiasme fait tressaillir toutes ces âmes chrétiennes.

A trois heures les zouaves entrent à l'église paroissiale avec les pèlerins de Deschaillons. Nos soldats pontificaux remplissent le sanctuaire, où ils se tiennent en ligne, appuyés sur leurs carabines. Le prédicateur est inspiré par le spectacle qu'il a sous les yeux. Il parle éloquemment de Celle que les preux chevaliers appelaient leur Dame et devant qui leurs lances s'inclinaient. Il rappelle des noms chers au zouave : Castelfidardo, où les fiers soldats de Lamorricière luttèrent un contre dix ; Mentana, où la victoire s'attacha au drapeau des soldats du pape...

La bénédiction du T.-S. Sacrement nous réservait la scène émotionnante du Salut à Dieu. Pendant que le prêtre se tourne vers le peuple, avec l'ostensoire d'or, pour bénir, le commandement retentit dans l'église : genoux, terre ! Tous plient le genoux devant Jésus qui est là, les armes retentissent sur le parquet, les sabres brillent au clair, les clairons sonnent, les tambours battent aux champs, ce moment solennel fait monter plus d'une larme à la paupière.

Nous avons vu comment nos braves amis savent user du rosaire de Marie ; après le salut, ils vont nous montrer comment ils savent manier le mousquet. Le quadrilatère en face de l'église est transformé en champ de parade où nos soldats exécutent des marches, des contremarches, des conversions ; et tous admirent la facilité et l'ensemble avec lequel on passe par toutes les évolutions.

Le peloton se déploie sur deux lignes ; et les officiers sont au premier rang, glaive au poing, ensuite les soldats, arme au bras ; c'est le moment de présenter les armes aux prêtres présents. Les clairons sonnent, les tambours battent, c'est la retraite et la clôture du premier pèlerinage des zouaves des Trois-Rivières.

Au revoir, messieurs les militaires; et que la Noble Dame du Cap, la Reine du Rosaire, bénisse ses preux chevaliers; qu'ils soient sur les champs de bataille et ailleurs, par la parole, par la plume, comme par l'épée, les défenseurs du Pape et de la foi, comme leurs devanciers !

Saint-Raymond, 14 septembre.—Mon épouse était malade, et, au dire des docteurs ne pouvait être guérie sans une opération, laquelle me répugnait. De plus, nous étions menacés d'embarras financiers inquiétants par suite de certaines tracasseries et procédés que je ne qualifie pas. En septembre, l'an dernier, j'allais en pèlerinage au Cap, et, dans un moment d'attendrissement et de confiance en la maternelle protection de Marie, je lui abandonnai le soin de mes affaires et de la santé de mon épouse, lui promettant en retour de son gracieux secours un pèlerinage à pied, à son sanctuaire du Cap. Ma femme est revenue à la santé; les décisions des cours de justice nous ont été favorables, nos affaires rétablies nous semblent prospères, et aujourd'hui, mon frère et moi, accomplissons notre pèlerinage à pied; franchissons, allègres et contents les soixante milles qui nous séparent du sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire.

ODILON P.

Lundi, le 7 septembre.—Les paroissiens de la Pointe-du-Lac nous arrivaient dès les cinq heures du matin. Ils venaient dans leurs voitures, tous heureux, contents le chapelet à la main et la prière aux lèvres. Le Rév. M. Joseph Caron, leur vénéré curé, s'était fait un devoir, et d'ailleurs c'était pour lui un bonheur, de les accompagner. En voyant ces braves gens, vrais types de notre race, telle que la religion et l'éducation l'ont faite, nous pensions au dire de ce publiciste américain, qu'on a appelé le poète des Sierras—qui écrivait, de Saint-Hyacinthe à son journal, lui disant: "Il y a plus de bonheur dans un mille carré au Canada qu'il n'y en a dans tous les Etats-Unis." Evidemment ces pèlerins de la Pointe-du-Lac sont heureux, ils trouvent dans le sanctuaire qu'a recherché leur piété, dans la prière

sous le regard de Marie, toutes les consolations, toutes les espérances, toutes les intimes joies qui peuvent faire le bonheur.

Ces édifiants pèlerins étaient au nombre de 500 et ils ont voulu s'acquitter de tous les exercices du pèlerinage avant de s'en retourner chez eux.

Mardi, le 8 septembre.—Le *Fourgeois*, nous arrive sans tambour ni trompettes, ou pour parler plus littéralement, sans pavillon, comme d'habitude; mais avec une remuante cargaison de jeunes pèlerines, qui sont les orphelines des sœurs de la Providence des Trois-Rivières. Les bonnes sœurs conduisent les longues ribambelles de leurs petites filles au sanctuaire de Notre-Dame où M. l'aumônier, le Rév. M. Jules Massicotte, S. Th. D., leur dit la messe, qui est accompagnée de ravissants cantiques à la Reine du Rosaire. Après avoir longtemps prié dans le Sanctuaire nos pieuses enfants organisent une procession et font un bien beau cortège à la Sainte-Vierge qu'elles savent si bien prier et dont elles chantent si bien les louanges.

Jedi, le 10 septembre, les Pères Franciscains de Montréal, conduisaient aux pieds de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, les sœurs du Tiers-Ordre séraphique, de la grande ville, au nombre de onze cents. A cinq heures du matin, lorsqu'on quittait le bateau pour monter au sanctuaire, la journée s'annonçait triste: le ciel était gris, le temps pluvieux; bientôt pourtant les nuages se dissipèrent et le soleil commença de briller sous un ciel bleu.

Les pieuses pèlerines entendirent les messes qui se disaient à l'église paroissiale comme au sanctuaire, mais toutes voulurent recevoir la sainte communion au sanctuaire et c'est là surtout qu'on aimait à prier. Le stigmatisé de l'Alverne disait: "Rien ne me cause plus de joie que de penser à la vie et à la Passion de Notre-Seigneur"; en dignes filles de saint François, les tertiaires aiment à se rappeler les souffrances et la mort du Sauveur. Ce fut une de leurs pieuses joies, à leur pèlerinage cette année, que de prendre part à l'exercice public du chemin de la croix sur la colline du Calvaire.

Ce beau et édifiant pèlerinage avait pour directeur le R. P. Berchmans. Accompagnaient aussi le pèlerinage, les RR. PP. Frédéric, Aimé, Raymond, Mathieu, Gabriel, les Frères Thomas et Edmond et M. l'abbé Morneau.



LE VILLAGE DU CAP.

Dimanche, le 13 septembre, nous avons le plaisir de recevoir le premier pèlerinage de la Société de Tempérance de l'église Saint-Pierre de Montréal.

Partis la veille à 11 heures du soir, par le *Beaupré*, ils arrivent au Cap, ce matin à cinq heures.

Ils montent au sanctuaire en procession, ils sont près de mille hommes dans les rangs et la musique de la Cité, M. Nap. Hébert, directeur, marche en tête. Les vibrations des cuivres, mêlées à la musique des cloches de l'Angelus, accompagnent le chant des pèlerins. La messe du pèlerinage est dite au sanctuaire où des centaines, on dit pas moins de sept cents hommes, —s'approchent de la table sainte.

Le R. P. Villeneuve, le dévoué directeur de la Société, a eu le bonheur de recevoir soixante-et-deux membres nouveaux dans les

ra
sol

de
pa
qu
inv
ne
de

po
no
En
des
sion
Bla
gar

I

est
pèl
de s
à la
par
Bel
Bell
bon
pro
A
bèni
ann
cette
reco
prin
men
nobl

rangs de l'association. La cérémonie, qui ne manque pas de solennité, s'est faite au sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Le président, M. Maher, a prononcé, au nom de tous, un acte de consécration à la Vierge Marie. C'est une bonne inspiration, parce que la Vierge est immaculée et elle rend chaste l'homme qui l'étudie et qui l'invoque et par là même, elle le rend fort et invincible. Et, nous le savons, le bel insigne de la tempérance ne peut et ne doit briller que sur la poitrine d'hommes forts et de chrétiens généreux.

Plusieurs Pères Oblats s'étaient joints au R. P. Villeneuve pour accompagner la société de Tempérance dans son pèlerinage; nous avons eu le bonheur de rencontrer et de saluer, le R. P. Emery, recteur de l'Université d'Ottawa; puis, ces fidèles amis des *Annales*, les RR. PP. Georget et Legault, les vaillants missionnaires de Maniwaki et de Betsiamits, les RR. PP. Laniel et Blanchin, etc., et parmi les laïques, M. Eugène Brissette, l'organiste de la société et M. O. Champagne, maître de chapelle.

* * *

Lundi, le 14 septembre.—*L'Etoile* est encore à l'horizon et il est onze heures et demie du matin; elle conduit à nos rives les pèlerins de Sainte-Geneviève et de Batiscan; un beau pèlerinage de sept cents pèlerins qui se rendent au sanctuaire en procession, à la suite de la bannière de N.-D. du T.-S. Rosaire, escortés par une fanfare. Le pèlerinage est dirigé par M. le chanoine Bellemare, curé de Sainte-Geneviève et par le Rév. M. A.-A. Bellemare, curé de Batiscan, accompagnés de M. l'abbé C. Charbonneau, vicaire à Sainte-Geneviève, et de cet excellent ami et propagateur des *Annales*, M. l'abbé Mongrain de Champlain.

À Sainte-Geneviève comme à Batiscan, on aime la Vierge bénie du Cap, c'est avec un bonheur nouveau qu'on vient chaque année porter à ses pieds l'hommage de sa filiale dévotion, mais cette fois, on venait au sanctuaire avec des cœurs pleins de reconnaissance pour la protection de la Reine du Rosaire au printemps, au temps de la grande débâcle, lorsqu'on était partout menacé d'inondation et que l'on avait été sauvé par la grande et noble Dame du Saint-Laurent. Les digues qui avaient protégé

les propriétés, les engins qui avaient ouvert des issues aux glaces, c'était les *Ave* du rosaire. Aussi le pèlerinage de ce jour est bien un acte d'amour, de louanges, mais surtout un acte de profonde et sincère gratitude.

18 septembre.—C'est le jour de garde de la paroisse du Cap, et aussi celui du pèlerinage des dames. Heure de garde au Rosaire perpétuel, on sait que c'est un hommage perpétuel rendu à la Très Sainte-Vierge et aussi une prière de tous les instants du jour et de la nuit pour les agonisants, la réalisation de l'invocation si souvent répétée :

*Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collatetur*

“Donne sûr pèlerinage, pour que voyant Jésus, nous nous réjouissons éternellement avec vous.”

Combien d'âmes en ce jour ont été attirées à Jésus par le moyen du rosaire, répété tant de fois et par des chrétiennes si ferventes.

Dimanche, le 20 septembre.—A sept heures, à travers la buée qui s'élève sur le fleuve miroitant au soleil, les deux bateaux des Trois-Rivières arrivent au Cap, avec cinq ou six cents pèlerins de Sainte-Angèle. Une heure après, les mêmes vapeurs nous amènent encore quatre cent cinquante pèlerins de Bécancour, avec ceux qui nous viennent de côté et d'autre, ce nouveau contingent va bien porter à mille, le nombre de pèlerins qui se trouvent aujourd'hui sur la colline ensoleillée du Cap-de-la-Madeleine.

M. l'abbé G. Bourbeau, vicaire, conduit le pèlerinage de Bécancour. Quant à Sainte-Angèle, c'est M. le curé, le Rév. M. Victor S. de Carufel, qui dirige ses paroissiens au Cap. D'ailleurs, la paroisse de Sainte-Angèle tout entière est en pèlerinage ce jour-là. M. le chanoine Ovide S. de Carufel, M. l'abbé Alfred Courtois, du séminaire des Trois-Rivières, accompagnent les pèlerins.

Rien de plus édifiant que la touchante fraternité des deux pa-

roisses, unies pour honorer ensemble et à qui mieux mieux la Reine du S. Rosaire.

* * *

Mardi, le 22 septembre.—C'est aujourd'hui le pèlerinage de la belle paroisse de Saint-Narcisse, paroisse intelligente et pieuse, qui fournit aux *Annales du T.-S. Rosaire* cent trente-cinq abonnés. Nos amis de Saint-Narcisse nous arrivent ce matin, en voiture, au nombre de six cent cinquante. Ils arrivent vers les sept heures, après avoir franchi une distance de quinze à vingt mille. Ils ont été préparés à leur pèlerinage par un triduum de prédication et de prières. Aussi les pieux pèlerins ont tous l'air heureux et contents; on voit qu'à l'intérieur ils ont pour eux les joies d'une bonne conscience, tandis qu'au dehors, le soleil rayonne sous un ciel d'azur.

C'est M. le curé lui-même, le Rév. M. P. Cloutier, qui conduit le pèlerinage; il est accompagné de son aimable jeune vicaire, M. l'abbé C. Veillet, et de M. l'abbé J. Caron, vicaire à Ste-Geneviève de Batiscan. Pendant les premières heures de la matinée, les pèlerins vaquent à leurs dévotions particulières au sanctuaire, puis à neuf heures et demie ils sont convoqués à l'église paroissiale pour la grand'messe. Le chœur



M. LE CURÉ CLOUTIER

de chant de Saint-Narcisse est connu pour ses belles voix et l'habileté de ses directeurs; aussi les différents morceaux de la messe sont-ils parfaitement exécutés, mais on nous permettra de signaler surtout les beaux cantiques au Sacré-Cœur, et à N.-D. du Saint-Rosaire.

Nous avons été très heureux de rencontrer un si grand nombre de tertiaires de l'Ordre séraphique en grand habit, et nous avons remarqué aussi avec bonheur que les hommes, presque tous, avec l'insigne du pèlerinage du Cap, portaient celui de la Ligue du Sacré-Cœur.

Dimanche, 27 septembre.—Plus de douze cents pèlerins aujourd'hui s'en viennent implorer la protection de la Reine du T.-S. Rosaire, chanter ses louanges et la remercier de ses faveurs; c'est d'abord les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Cœur des Trois-Rivières. Ils arrivent au nombre de 450, clôturer au sanctuaire de N.-D. du Cap, suivant leur pieux usage, les exercices de la retraite annuelle. M. l'abbé J.-A. Lemire, directeur de cette intéressante société, M. U. Marchand, J. C. D., chancelier du diocèse, et le prédicateur de la retraite, le R. P. Perron, O.M.I., accompagnent le pèlerinage. A la messe, dite par M. le chancelier, tous les Ligueurs s'approchent de la sainte table.

Vers les 9 heures, un convoi de treize voitures entre en gare au Cap; c'est le pèlerinage de Maskinongé, de Saint-Justin, de Saint-Léon, d'Yamachiche, de Louiseville, qui arrive par le Pacifique.

M. le chanoine Béland, curé de Maskinongé, est l'organisateur et le directeur de ce beau pèlerinage; il est accompagné du vénérable M. le chanoine Trahan, curé de Saint-Sévère; des Rév. Messieurs Charette, curé de Saint-Barthélemy, Gérin, curé de Saint-Justin, Mayrand, curé de Saint-Léon, Lavergne, vicaire à Louiseville, Gélinas, à Yamachiche, et du R. P. Désiré, O. F. M., prédicateur du triduum préparatoire.

La longue procession des pèlerins, au nombre de 750, fait son entrée solennelle au son des cloches et aux éclatantes vibrations de la fanfare de Maskinongé, Dr. Sylvestre, directeur.

La messe du pèlerinage est dite par M. le curé de Saint-Justin. Nombreuses et ferventes sont les communions.

Dans le cours de l'avant-midi, les Ligueurs se rendent au sanctuaire pour les exercices de la clôture de leur retraite, comprenant le sermon sur la persévérance, la bénédiction papale et la réception des nouveaux membres.

pro
vie
ens
Adi
N
non
touj
L
c'est
N.-J
char
à la
curé
aimé

Le
roiss
son
Trois
des c
Rosai
notre
pèleri
l'abbé
au sa
à l'in
rinagu

— P
avec e
....
ses en
où l'œ
se pass
ne in
momen
ce qui

Nous ne saurions trop féliciter la Ligue sur le succès de sa propagande: 112 nouveaux preux chevaliers de Notre-Dame viennent attacher la croix sur leur brave poitrine, et s'en vont ensuite prêcher, par leur exemple, le règne de Jésus-Christ, *Adveniat regnum tuum*. C'est un progrès pour la bonne cause.

Nos amis, les Ligueurs, s'unissent au pèlerinage de Maskinongé pour l'exercice public du chemin de la croix qui produit toujours une profonde et salutaire impression.

La grande démonstration extérieure de la piété des pèlerins, c'est la procession de l'après-midi. Rangés sous la bannière de N.-D., ils promènent sur les épaules le groupe du Rosaire, au chant des cantiques, relevé par les accords des instruments, mêlé à la récitation des *Ave*. Les vénérables chanoines, messieurs les curés, accompagnent le cortège triomphal en l'honneur de la bien aimée Reine du T.-S. Rosaire.

* * *

Le 29 septembre.—Pèlerinage de l'antique et classique paroisse de Saint-Maurice, dont la population, remarquable par son développement intellectuel, fait l'honneur du district des Trois-Rivières. Saint-Maurice aime la Sainte-Vierge et c'est pour des chrétiens comme ceux de cette paroisse que la Reine du T.-S. Rosaire a établi sur les bords du Saint-Laurent, tout près de notre ville épiscopale, le trône de sa Miséricorde. Environ 600 pèlerins sous la conduite du Rév. M. Thos. Caron, curé, de M. l'abbé E. Deguise, venaient passer la journée de la Saint-Michel au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Le R. P. Georget, O.M.I., à l'invitation de M. le curé, avait préparé le beau et pieux pèlerinage par un triduum de prédication et de prières.

— Pour nos morts donc, prions beaucoup, prions toujours, prions avec espoir.

..... Qui peut dire les miséricordes de Dieu au lit de mort de ses enfants? Là, dans ces ombres confuses de la dernière heure, où l'œil de l'homme ne discerne plus rien, qui peut savoir ce qui se passe entre Dieu et l'âme? Quand l'âme erre sur les lèvres comme un léger souffle, déjà plus de la terre, pas encore du ciel; au moment où Dieu s'approche pour recueillir cette âme, qui peut dire ce qui se passe?



Prières et Actions de Grâces



N.-D. DU CAP, priez pour nous.

I
pro
son

G
rec

S
pou
ve,
les

Y
Reh
enfa

L
cent
rair
Ros
m'or

T
mal
Abor

Sanc
dont

tite
Tel
mess

Gr
vais
tion
de le

Be
nais,
toute
pour
pour

Ste
saire

Lac
donne
Cham
mandi
ge M
santé
cier l
sime l

L'Assomption, 29 août.—Après une neuvaine de rosaires et la promesse de faire publier dans les *Annales*, j'ai obtenu ma guérison. Mes remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire.—*Abonnée*.

Grand'Mère, 31 août.—Ci-inclus 25 centins pour le Sanctuaire, en reconnaissance de deux guérisons obtenues.—Mme J.-A. D.

St-Roch.—Une mère de famille remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour le prompt soulagement qu'elle a obtenu, dans une maladie grave, après la promesse d'un pèlerinage au Cap et de publication dans les *Annales*.—Mme E. T.

Yamachiche, 1er septembre.—Je dois mille remerciements à la Reine du T. S. Rosaire qui m'a obtenu ma guérison et celle de mon enfant, après la promesse de publication dans les *Annales*.—V. G.

Leicester, 25 août.—Sous ce pli, vous trouverez une piastre: 50 centins pour abonnement aux *Annales* et 50 centins pour honoraires de messe. J'accomplis deux promesses faites à N.-D. du T. S. Rosaire, à qui je me suis adressé pour obtenir deux faveurs qui m'ont été accordées.—Louis-L. C.

Trois-Rivières.—Notre-Dame du T. S. Rosaire m'a guérie d'un mal à un pied après la promesse de publier dans les *Annales*. —*Abonnée*.

—Une abonnée des *Annales*, après la promesse d'un don (\$5.00) au Sanctuaire de N.-D. du Rosaire, a été guérie d'une maladie de cœur dont elle souffrait depuis trente-deux ans.—Mme Pierre B.

.... 1er septembre.—Grâce à Notre-Dame du Rosaire, notre petite fille a reçu le saint baptême et encore jouit d'une santé parfaite. Tel que promis, nous envoyons \$3.00 pour faire chanter une grand' messe au sanctuaire de N.-D. du Rosaire.—Les époux Jos.-O. N.

Graniteville, 2 sept.—Lors de notre voyage aux Etats-Unis, j'avais demandé une faveur à N.-D. du Rosaire avec promesse d'insertion dans les *Annales*. La faveur a été accordée et je suis heureux de le publier dans les *Annales*.—*Abonné*.

Berthier.—Ayant promis de faire insérer ma guérison si je l'obtiens,—je souffrais d'une maladie douloureuse,—je viens aujourd'hui, toute joyeuse, accomplir ma promesse. La Sainte Vierge a été bonne pour moi au-delà de toute expression... Merci donc, douce Mère, pour votre céleste protection!...—Une mère de famille.

Ste-Angèle de Laval, 6 sept.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour une grande faveur obtenue.

Lachine, 4 sept.—J'étais mal portante, mais le docteur n'osait me donner des remèdes à cause de la condition où j'étais. Ma mère, de Champlain, qui est bien dévote à N.-D. du Saint Rosaire, me recommanda à cette bonne Mère. Grâce à la douce protection de la Vierge Marie, j'ai heureusement donné naissance à mon enfant et ma santé se rétablit. Ma mère fait un pèlerinage au Cap pour remercier la Reine du T. S. Rosaire en son nom et pour moi.—Mme Onésime F.

Trois-Rivières.—Guérie par l'intercession de N.-D. du Rosaire d'un mal ressenti pendant 35 ans.—Mme H. B.

—Actions de grâces pour guérison d'une maladie de cœur. Off. 25 centins, reconnaissance.

La-Pointe-du-Lac, 6 sept.—Guérison d'une maladie grave après promesse de publication et d'abonnement aux *Annales*.—M^{lle} T. G.

Yamachiche, 5 sept.—Ma femme était malade, et ne pouvait que péniblement vaquer à ses occupations. Comme je m'étais adressé déjà à N.-D. du S. Rosaire et que par son intercession j'avais été guéri, je promis de faire un pèlerinage à pied à N.-D. du Cap, si ma femme recouvrait la santé. Notre prière a été exaucée et aujourd'hui je vais au Cap remplir ma promesse.—L. D.

Escanaba, 1er sept.—Remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour la guérison de mon enfant.—Mme U. D.

St-Pierre-les-Becquets, 6 septembre.—J'accomplis aujourd'hui une promesse faite l'an dernier, pour obtenir ma guérison, je vais en pèlerinage à Notre-Dame du Saint Rosaire. En allant remercier la douce Reine du ciel pour sa protection, je vais lui demander avec confiance de compléter ma guérison.—H. C.

St-Tite, 6 septembre.—L'hiver dernier, ma fille, Zéphirine, avait un mal de dents qui la faisait tellement souffrir qu'elle en perdait connaissance. Le mal était d'autant plus inquiétant, que les mâchoires étaient tellement serrées, qu'on ne pouvait lui ouvrir la bouche. Nous nous adressâmes à la Sainte Vierge, pour obtenir sa guérison, jeûnant, promettant un pèlerinage au Cap et un abonnement de quatre ans aux *Annales*. Notre prière a été exaucée et aujourd'hui, nous allons en pèlerinage, au Cap, heureuses et reconnaissantes, remercier la douce Reine du T. S. Rosaire.—Mme D. R.

Lac-à-la-Tortue, 6 sept.—Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire qui m'a guérie de la dyspepsie dont je souffrais depuis quatre ans.—Mme P. M.

St-Jean Deschailons, 5 septembre.—Je vous envoie 60 centins pour faire brûler les quinze lampes en l'honneur des mystères du T. S. Rosaire, pour remercier la Vierge Marie de ses faveurs pour moi et ma famille....—M^{lle} C. P.

Ste-Sophie de Lévrard, 6 sept.—Ma petite fille Julia, âgée de 6 ans, avait au front une tumeur qui durait depuis quatre ans, et semblait déjouer les ressources de la médecine.

Je fis une neuvaine à N.-D. du Rosaire, promis de faire un pèlerinage au Cap, de prendre un abonnement aux *Annales* et après quelques jours mon enfant était guérie....—Mme A. J.

St-Théophile, 6 sept.—Après promesse de faire un pèlerinage à N.-D. du Cap et de m'abonner aux *Annales*, j'ai été guérie d'un mal aux yeux qui était grave.—D. G.

—Guéri d'un mal à la main après promesse d'abonnement aux *Annales* et d'un pèlerinage au Cap.—P. G.

St-Jacques des Files, 6 sept.—Guérie d'une grave maladie; actions de grâces à N.-D. du Rosaire.—Olivine.

St-Théophile, 6 sept.—Guérison après la promesse d'un pèlerinage et de publication.—N. H.

St-Luc.—Je désire remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour une grande grâce obtenue par son intercession, après plusieurs neuvaines en son honneur.—Abonné.

Manchester, 6 sept.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue après une neuvaine et promesse de publier dans les *Annales*.—Mme J. H.

Ste-Anne de la Pérade, 7 sept.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour plusieurs guérisons obtenues après promesse d'abonnement et de publication dans les *Annales*.—Abonnée.

— Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers Notre-Dame du Rosaire, en vous faisant savoir, qu'après une promesse d'insertion dans les *Annales*, j'ai obtenu plusieurs faveurs. Je vous prie de demander avec moi une nouvelle faveur très importante. Remerciez, s'il vous plaît, et priez pour moi cette bonne Mère, ma protectrice. Mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire.—H. Lefebvre.

Pointe-du-Lac, 7 septembre.—L'hiver dernier, je promis que si la bonne Vierge du Cap me guérissait, j'irais en pèlerinage remercier notre bienfaitrice. Je m'acquitte aujourd'hui de cette promesse et vous prie de l'inscrire dans les *Annales*.—M. C. G.

— J'étais en proie à une inquiétude si forte que je croyais en perdre la raison; alors je promis à la Ste Vierge, que si elle me guérissait, je réciterais un rosaire chaque jour, durant une année, et ferais publier ma guérison dans les *Annales*. J'ai été exaucée, mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire.—Mme S. L.

Louiseville, 8 septembre.—Ci-inclus 50 centins pour mon abonnement aux *Annales*, suivant promesse faite pour obtenir ma guérison. Je suis mieux et espère fortement que la Reine du T. S. Rosaire va me rendre la santé complètement.—Mme H. T.

Trois-Pistoles, 8 sept.—Veuillez insérer dans les *Annales* ce qui suit: remerciements à la Reine du Rosaire pour trois grâces obtenues par son intercession, après promesse de publication dans ses pieuses *Annales*.

Ma fille se recommande aussi aux prières afin de bien suivre la voie que Dieu lui tracera. En même temps elle unit ses remerciements aux miens pour une quatrième grâce obtenue par l'intercession de la Reine du Rosaire, après neuvaines et promesse.

St-Pierre-les-Becquets, 8 sept.—Ci-inclus offrande pour le sanctuaire, en reconnaissance d'une grâce obtenue.—Mme Vve H. P.

Montréal, sept.—Offrande d'honéraires de grand'messe en l'honneur de N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue.—Mme E. G.

St-Boniface.—Je viens m'acquitter de mes promesses à Notre-Dame du Très Saint Rosaire. Depuis longtemps, je souffrais de la dyspepsie; après avoir employé inutilement tous les remèdes possibles, je m'adressai à la Sainte Vierge, lui promettant d'assister à tous les offices de son beau mois, et de faire publier ma guérison dans ses *Annales*, si je l'obtenais. Je promis encore d'inclure \$5.00 en reconnaissance à cette bonne Mère. Ma prière a été exaucée; je suis heureuse d'accomplir mes promesses et de dire mille fois: Merci à la Sainte Vierge.—Mme R. Chainé.

St-Ubalde, 10 sept.—Grandes faveurs obtenues après promesse de continuer mon abonnement aux *Annales* et de faire publier. — Abonnée.

Ste-Flore, 10 sept.—Au mois de mai dernier, mon mari fut pris d'un gros rhume qui persistait en dépit des remèdes, et menaçait de tourner à la consommation. Et pourtant, mon mari est bien nécessaire à sa famille; il est seul pour lui gagner le pain de chaque jour. Je promis à N.-D. du Rosaire, si elle le guérissait, d'envoyer une piastre à son sanctuaire et de faire publier sa guérison dans les *Annales*. A ma très grande joie, il se mit à prendre du mieux et au bout de trois semaines, il a pu recommencer à travailler et depuis, grâce à la protection de N.-D., il n'a pas perdu une heure. — Mme F. J.

Cap St-Ignace, 10 sept.—Remerciements à la Reine du T. S. Rosaire et à saint Antoine pour faveur obtenue. Offrande au Sanctuaire, \$1.00.—Abonnée.

St-Célestin de Nicolet, 12 sept.—J'ai été guérie de deux graves maladies après la promesse de réciter le rosaire tous les jours pendant deux ans, et de faire publier dans les *Annales*. . . . Promesse d'un autre abonnement aux *Annales* pour d'autres faveurs sollicitées.—Enfant de Marie.

St-Prosper.—Je suis un père de famille, guéri d'une longue maladie, par l'intercession de N.-D. du Rosaire, après promesse d'abonnement aux *Annales*, et d'un pèlerinage au Cap.—E. M.

Ste-Geneviève, 14 sept.—Guérie d'une maladie grave par l'intercession de la Reine du Rosaire, après promesse d'insertion.—Mme L. St.

—Guérie d'un mal aux yeux par l'usage des Roses bénites. — Mme E. B.

—Faveur obtenue par la protection de N.-D. du Rosaire.—H. St.

Grand'Mère.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues après promesse de publication dans les *Annales*.—Un abonné.

La Baie, 9 septembre.—Offrande au Sanctuaire en actions de grâce pour le succès d'un examen.

Nouvelle, 13 sept.—J'offre mes plus sincères remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour la guérison d'une personne chère. — Une abonnée.

me
fai
s
par
me
S
me
S
cess
Mèr
mill
—
imn
mes
St
Dar
faire
Ste-
dans
privi
fidèl
St-
serti
Lo
saire
neur
De
saire
St-
la pr
ères
—
obten
sollici
Mme
St-S
promé
bénite
Tro
Cap, p
fils, ag
lui att

Cap.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour le rétablissement de ma santé, après plusieurs promesses, entre autres celle de faire publier dans les *Annales*.—D.-M.-J. V.

Ste-Angèle, 20 sept.—Mon bébé a été guéri d'une maladie grave par l'intercession de N.-D. du S. Rosaire, après promesse d'abonnement aux *Annales* et d'insertion.—Mme O. R.

St-Wenceslas, 20 sept.—Guérie d'une maladie grave, après promesse d'insertion et d'abonnement.—Mme F.-X. P.

St-Grégoire, 19 sept.—J'ai obtenu plusieurs faveurs par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire, je dois mille mercis à cette bonne Mère. Je recommande à sa protection tous les membres de ma famille.—Mme G. C.

—Mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison immédiate, après promesse de publication dans les *Annales* et promesse de faire brûler un cierge.—Une enfant reconnaissante.

Stanford, 18 sept.—Mille actions de grâces soient rendues à Notre-Dame du Rosaire pour faveurs signalées obtenues après promesse de faire publier dans les *Annales* du Très Saint Rosaire. De plus, si la Ste-Vierge me rend la santé et si elle veut nous accorder de réussir dans nos entreprises, je promets de faire un don à son sanctuaire privilégié. Veuillez nous aider du secours de vos prières. — Une fidèle abonnée.

St-Narcisse.—Guérison d'un mal aux yeux après promesse d'insertion dans les *Annales*.—Mme F. G.

Louiseville, 17 sept.—Après différentes promesses à N.-D. du Rosaire, ma femme a été guérie et je voudrais le faire publier, à l'honneur de notre Mère.—Abonné.

Deschambault, 20 sept.—Remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour deux grâces obtenues.—Tertiaire.

St-Narcisse, 22 sept.—J'ai été guérie d'une maladie grave après la promesse d'insertion dans les *Annales* et de 15 semaines de prières pour les saintes âmes.—Mme N. P.

—22 septembre.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue après promesse d'une offrande au sanctuaire (\$1.25). Nous sollicitons notre bien aimée Mère de nous continuer sa protection.—Mme J. L.

St-Stanislas, 22 sept.—J'ai été guérie d'une maladie grave après promesse d'insertion dans les *Annales*, et avoir fait usage des rosés bénites.—Mme G. G.

Trois-Rivières, 23 sept.—Aujourd'hui, je fais un pèlerinage au Cap, pour remercier la Reine du T. S. Rosaire de sa protection. Mon fils, âgé de 20 ans, travaille aux forges de Radnor; un éclat de fonte lui atteignit l'œil. Il lui fallut se soumettre à une opération et alors

je promis d'aller en pèlerinage au Cap si l'opération réussissait. N.-D. du T. S. Rosaire a écouté notre prière et récompensé notre confiance, je me rends au Cap aujourd'hui pour l'en remercier.—Mme Wm. P.

—Reconnaissance à N.-D. du Saint Rosaire et à l'Enfant-Jésus de Prague, pour guérison obtenue, après la promesse de faire publier dans les *Annales*.—Une abonnée de Montréal.

St-François du Lac, 20 sept.—Sous ce pli, une offrande au Sanctuaire en reconnaissance pour ma sœur soulagée dans un affreux mal de tête, par la protection de N.-D. du Rosaire.—Mme L. P.

Québec, 21 sept.—Je remercie N.-D. du Rosaire pour une faveur que j'ai obtenue après promesse de publication dans les *Annales* et d'offrande au sanctuaire de N.-D. du Cap.—U. A.

Robson, 22 sept.—Ma petite fille a été guérie de l'eczéma après une neuvaine à N.-D. des Sept Douleurs et promesse d'insertion dans les *Annales*.—Abonnée.

Montmagny, 21 sept.—Une abonnée vous envoie les honoraires d'une messe basse d'action de grâce pour amélioration notable dans l'état de sa santé.—Juliette C.

Ville-Marie, 21 sept.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour le rétablissement de ma santé. Que la bonne Mère me continue son secours.—Mme Vve J.-A. R.

St-Hugues.—Merci à Notre-Dame du Rosaire pour une position obtenue après promesse d'insertion.

Je lui demande en même temps de protéger ma famille. — Une abonnée.

Bécancour.—Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue.—Mme L. T.

St-Frédéric, 23 sept.—Je vous envoie les honoraires de deux messes pour les saintes âmes, en reconnaissance pour faveur obtenue... —A. P.

Mont-Carmel. — Une mère remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison de sa fille.

Cap-de-la-Madeleine.—Je remercie la Sainte Vierge qui a fait réussir l'opération que je viens de subir.—Un jeune homme.

L'Assomption.—Hommage à Notre-Dame du Saint Rosaire et à S. Antoine pour objet retrouvé.—Mme L. R.

St-Sauveur, 24 septembre.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour une grande faveur obtenue après la promesse de faire publier. Offrande \$1.00 pour orner le sanctuaire; \$1.10 pour faire brûler une lampe pendant un mois devant l'autel de N.-D. du Rosaire.—Abonnée.

Da
mil
et P

—
deu:
Ann

P
après

—
veur

Ye
tenu

—

A. G

Fr
recon
merci
une g
m'a c
blier

Ger
étions
Mais
Cœur,
dision
nous
Sacré.

St-I
vait p
dressa
lui off
—Mme

St-P
sance i
a prés
pour n
l'expres

Loui
se fais
m'adre
nage au
en fais
enfant

Québec.—Mille remerciements au Sacré-Cœur de Jésus et à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une place obtenue par un père de famille qui était sans emploi depuis trois mois, après une neuvaine et promesse de faire publier dans les *Annales*.—Une abonnée.

—Je remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison de deux enfants, obtenue après promesse de faire publier dans les *Annales*.—Une abonnée.

Pèlerinage du 27 septembre.—Yamachiche.—Faveur obtenue après promesse d'abonnement aux *Annales*.—Pèlerine.

—Offrande de \$25.00 au Sanctuaire, en reconnaissance pour faveurs reçues et pour en obtenir d'autres.—Mme M.-B. S.

Yamachiche.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveurs obtenus.—Pèlerine.

—Guérie d'une maladie grave après promesse de publication. — A. G.

Fraserville, 23 sept.—Je viens m'acquitter d'une grande dette de reconnaissance envers notre bonne Mère du ciel. Combien je la remercie! Elle m'a secourue dans une position difficile, m'a obtenu une grâce bien désirée, au moment où j'étais le plus découragée elle m'a consolée par une faveur signalée... J'avais promis de faire publier dans les *Annales* que j'aime tant à lire...—Abonnée.

Gentilly, 28 sept.—Au mois d'avril, à l'époque de la débâcle, nous étions menacés d'inondation, et l'anxiété était grande autour de nous. Mais nous avons placé notre maison sous la protection du Sacré-Cœur, en posant la sauvegarde sur notre porte. Tous les jours, nous disions le chapelet demandant à la Reine du T. S. Rosaire de ne pas nous abandonner. Notre confiance a été récompensée. L'image du Sacré-Cœur nous a sauvés de l'inondation.—Mme Louis C.

St-Léon, 26 sept.—Ma fille était pour s'éloigner; son mari ne trouvait pas d'ouvrage ici pour gagner le pain de chaque jour. Je m'adressai à N.-D. du Rosaire et le jour où il était pour partir on vint lui offrir une position qui va le retenir au pays et au milieu des siens.—Mme M. C.

St-Philippe, 26 sept.—Pour acquitter notre dette de reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire, je me hâte de proclamer qu'elle nous a préservés de la picote, nous a fait réussir dans une entreprise et pour mériter qu'elle nous continue sa protection, nous lui offrons l'expression de notre vive gratitude.—Mme N. T.

Louiseville, 27 sept.—Au mois de juin dernier, mon petit garçon se faisait casser une jambe; je craignais qu'il ne restât infirme. Je m'adressai à Notre-Dame du Saint Rosaire, promettant un pèlerinage au Cap; je priai aussi saint Antoine, m'efforçant de l'honorer en faisant brûler des cierges devant son autel, et maintenant mon enfant est parfaitement bien et j'en remercie Dieu et la Ste-Vierge.

St-Maurice, 29 sept.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour une faveur obtenue. Offrande de \$5.00 en reconnaissance.—P. L.

St-François, 27 sept.—Je vous envoie une piastre, en reconnaissance d'une faveur obtenue et en même temps avec l'intention de contribuer à la restauration de votre beau sanctuaire de N.-D. du Cap, pour remercier la Reine du Saint Rosaire d'avoir exaucé notre prière.—Mme T. M.

Yamachiche, 27 sept.—L'an dernier, j'allais en pèlerinage au Cap, pour demander la guérison de ma petite Donalda, enfant de deux ans. Elle était toute couverte d'éruptions qui la faisaient bien souffrir; j'avais promis de retourner en pèlerinage si elle était guérie. Cette année, j'ai le bonheur de conduire mon enfant elle-même au Cap, pour remercier la Reine d'avoir exaucé notre prière.—Mme T. M.

La Baie du Febvre, septembre.—Je remercie de tout cœur N.-D. du T. S. Rosaire, pour une faveur obtenue après promesse d'une offrande et de publication dans les *Annales*.—A. C.

St-Maurice, 29 sept.—Deux jeunes élèves du couvent désirent remercier N.-D. du S. Rosaire pour leur guérison, obtenue l'automne dernier, après une neuvaine et promesse de publication dans les *Annales*.—Agnès et Anna.

St-Sauveur de Québec, sept.—Remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues après la promesse d'une offrande de \$1.00.—Enfant de Marie.

—Offrande de \$2.00 à saint Antoine et de \$1.00 pour lampes à N.-D. du Rosaire, afin d'obtenir plusieurs grâces temporelles et spirituelles pour la famille.—H. L.

—Offrande pour faire brûler une lampe devant l'autel de N.-D. pour obtenir la guérison d'un gros rhume.—H. L.

Montréal, sept.—Offrande des honoraires d'une messe, en action de grâce pour une grande faveur obtenue, après promesse d'insertion.—Mme E. N.

Ste-Victoire.—Offrande au Sanctuaire en action de grâce pour deux guérisons obtenues par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire, après avoir fait deux neuvaines, fait usage des Roses bénites, et promis l'insertion dans les *Annales*.—Mlle C. B.

Ste-Anne des Plaines, 27 sept.—En reconnaissance pour ma guérison et suivant une promesse que j'ai faite, je vous envoie \$1.00 pour le Sanctuaire, espérant bien que N.-D. du S. Rosaire achèvera de me guérir.—J. R.

—Reconnaissance à la Reine du Saint Rosaire pour opération bien réussie, après la promesse de publier.—M. R.

St-Hubert, 27 sept.—Le mois dernier, mon fils fut pris d'un mal à la bouche, qui, au dire des médecins, devait être long à guérir. Je m'adressai à N.-D. du Rosaire avec confiance et bientôt l'enfant fut guéri. Nous avions promis de faire brûler une lampe devant l'autel du Rosaire pendant 9 jours et de faire publier.—H. L.

— Mille actions de grâces à la Reine du Rosaire et à saint Ignace pour une guérison obtenue après promesse de l'offrande des honneurs d'une grand'messe en l'honneur de N.-D. du Rosaire et de publication.—Mme H. L.

St-Sauveur, sept.—Remerciements à la T. S. Vierge pour faveurs obtenues avec promesse d'une offrande pour le sanctuaire.—Enfant de Marie.

Cap-de-la-Madeleine, sept.—Une jeune poitrinaire remercie N.-D. du Rosaire de lui avoir donné la force d'aller à l'église faire la sainte communion.—Abonnée.

Roberval, septembre.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour deux faveurs obtenues.—Mlle B.

Ste-Angèle.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues après la promesse de faire publier dans les *Annales*. Abonnée.

Berthierville, sept.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour une grâce particulière obtenue après promesse d'une neuvaine de rosaire et de publication dans les *Annales*. Aussi actions de grâces à saint Antoine.—Mme F. P.

Ste-Anne de la Pérade, 20 sept.—Reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire, pour guérison d'un rhumatisme après promesse d'un pèlerinage au Cap et de publication dans les *Annales*.—Pèlerine.

Trois-Rivières, 30 sept.—En septembre mil neuf cent, je fus atteinte d'un grave mal d'yeux, et, deux mois plus tard, j'étais obligée de me faire réduire une hernie de la cornée; opération très délicate et sans grand espoir de succès. Alors, je promis à N.-D. du T. S. Rosaire que si l'opération réussissait bien et si j'obtenais ma guérison, je la ferais publier dans les *Annales*. Etant aujourd'hui guérie, je viens avec bonheur m'acquitter de cette dette de reconnaissance.—Mlle M. L. R.

— Nous ne savons pas, nous n'avons pas le droit de dire, que telle personne, de quelque manière qu'elle soit morte, est sous le coup de la damnation prononcée. Elle en a pris le chemin, elle s'y est exposée, cela est douloureusement évident; mais, encore une fois, les mystères du dernier moment, et surtout ceux de la bonté divine, qui nous les découvrira! Un illustre évêque a dit: "Entre le dernier soupir d'un mourant et l'éternité, il y a un abîme"; surtout si quelques âmes pieuses ont prié pour ce mourant.



Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de
Notre-Dame du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Annales" du 2 septembre
au 2 octobre

Mme J.-A. D., 25 cts ; Mme Ursice Dubord, 25 cts ; Cap. F. Lali-
berté, à l'intention de son enfant malade, \$1 ; H. Trépanier, Onésime Fran-
cœur, Angéline Francœur, B. Goulet, Eugénie Trépanier, Anna Deslauriers,
R. Goulet, Clarisse Grandmont, ensemble \$1.20.

1ère liste de Mlle Anna Nobert, \$3.25.

Liste de Mlle Alphonsine Bruneault, \$1.55.

Mme J. Jacques, 25 cts, en reconnaissance.

Mlle Emma Chrétien, 25 cts, en reconnaissance.

Mme J. P., 25 cts, en reconnaissance.

Mme Noé Toussignant, 25 cts.

Mme A. P., pour accomplir une promesse, \$2.50. Remerciements,
25 cts.

Mme Vve Hubert Pérusse, 25 cts.

Liste de M. Arthur Comeau, 85 cts.

Mme Onésime Fugère, en reconnaissance \$2.

Mme Casimir Turcotte, 50 cts, en reconnaissance.

Mme H. B., 35 cts, en reconnaissance.

Liste de Mme S. Léveillé, \$2.15.

Liste de Mme Frs Léveillé, \$2.45.

Un abonné, \$1, en reconnaissance.

Liste de Mme Thos. Daigneault, \$1.65.

2ème liste de Mlle Héloïse Courchène, \$1.20.

1ère " \$1.50, ensemble \$2.70.

Mme Ch. Carignan, \$1.

Abonné, Cap St-Ignace, \$1.

Liste de Mme Edouard Veillet, \$2.75.

Abonné de Ste-G., \$1.25 pour le Saint Sépulture.

" " \$1.00 " "

M
D

Li
M
M
M
L.
M
A
Da
Lis
M
Pèl
M
M
Pèl
U
Lis
Fr.
M
Mlle
M
List
Mme
Mme
Pèle
Enfa
Pèle
Abor
M. G
Mme
Mlle

- Mlle **Éveline L.**, 25 cts.
Dame du Cap, 50 cts pour le Saint Sépulcre.
" " \$1, en actions de grâce.
Liste de Mlle M.-A. Hould, \$1.20.
Mme J. P., 25 cts, en reconnaissance
Mme L. Girard, \$2.50.
Mme Z. L., \$2, en reconnaissance.
L. P., 75 cts, en reconnaissance.
Mme Henriette Baril, \$1 pour le Saint Sépulcre.
Abonné de St-Gilbert, 50 cts.
Dame de St-Narcisse, 25 cts, en reconnaissance.
Liste de Mlle Albais Gervais, \$2.40.
Mme J. L., \$1.25, en reconnaissance.
Pèlerin de St-Narcisse, \$5, en reconnaissance.
Mme E. Descheneault, 50 cts, en reconnaissance.
Mme Nora Isabel, \$5, en reconnaissance.
Pèlerin de St-Narcisse, 25 cts.
Un étudiant, \$1, en reconnaissance et pour connaître sa vocation.
Liste de Mme Damase Carpentier, \$2.
Fr. F., \$1, en reconnaissance.
Mme Oscar Giguère, 25 cts.
Mlle Bibiane Courteau, \$2.25.
Mme M.-B.S., \$25, en reconnaissance.
Liste de Mme Stanislas Normand, \$2.25.
Mme O..., **St-François**, \$1, en reconnaissance.
Mme P. L., \$5, en reconnaissance.
Pèlerine, 25 cts. **A. C.**, 15 cts.
Enfant de Marie, \$1.
Pèlerine de Batiscau, \$2.
Abonnés de St-Casimir, \$1.
M. Gust. Saucier, \$1.
Mme Jos. Brassard, 25 cts.
Mlle Nymphodore Béland, 50 cts.



Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Vocations	12	Conversions.....	13
Familles.....	17	Guérisons.....	6
Pères et mères de famille.....	14	Santé.....	7
Enfants.....	25	Grâces spirituelles.....	6
Etudiants.....	18	Grâces temporelles.....	6
Jeunes gens	12	Succès dans entreprises.....	10
Jeunes personnes	2	Absents. En voyage.....	8
Institutrices et leurs élèves	6	Affaires importantes.....	3
Malades.....	10	Bonne mort.....	18
Infirmes.....	4	Intentions particulières.....	16
Vieilles personnes	2	Retraites	4
Persévérance	4		

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nécrologie

Mme LÉON RENAUD, St-Malo de Québec.
 Mme PÉRUSSE, St-Pierre-les-Becquets.
 M. OCTAVE DESY, St-Cuthbert.
 Mme FRANÇOIS PROVENCHER, St-Gervais
 M. FRANÇOIS HUARD, St-Frédéric.
 M. GEORGES PERRON, St-Frédéric.
 Mlle MARIE-ANNE LAGANIÈRE, Champlain.
 M. HERCULE GARCEAU, Pointe-du-Lac.
 Mme HERCULE GARCEAU, Pointe-du-Lac.
 Mme GEORGES PELLETIER, Ste-Flavie.
 Rév. DÉSIRÉ HOUDE, Trois-Rivières.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles
 trépassés reposent en paix !*

Jeudi, 5 novembre, un service solennel sera célébré pour nos abonnés
 défunts et les parents défunts de nos abonnés.

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vi-
 vants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés.
 aux ANNALES.

AVANTAGES SPIRITUELS

Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zélateurs et abonnés des
ANNALES DU T. S. ROSAIRE :

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats. Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire pour nos abonnés vivants ou défunts ; une communion est faite chaque mois à la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré *chaque année*, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos ANNALES, seront envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France ; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

Les chapelains de ces deux Sanctuaires voudront bien se souvenir de ces recommandations dans les prières qui se font dans leurs grandes basiliques. En retour, dans notre humble sanctuaire de N.-D. du Saint-Rosaire, nous prions aux intentions publiées par le *Bulletin du Sacré-Cœur* et les *Annales de Pontmain*.

HONORAIRES DES MESSES.

<i>Messe basse</i>	\$0 50
<i>Grand messe</i>	3 00
<i>Messe perpétuelle</i>	0 50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

LAMPES.

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU ROSAIRE.

Une lampe pour un jour	\$0 05
Une lampe pour une neuvaine	0 40
Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères, par jour	0 60
Une lampe pour un mois	1 10
Une lampe pour un an	12 00

AU SAINT-SÉPULCRE.

Une lampe par jour	\$0 10
Une lampe pour une neuvaine	0 80
Une lampe pour un mois	2 20
Une lampe pour un an	24 00

ANCIENNE MAISON C.-H. DOUNIOL

P. TEQUI, Successeur

29, rue de Tournon, Paris.

LIBRAIRIE GARNEAU, - QUEBEC

BIBLIOTHEQUE DE LECTURES PIEUSES

Comtesse de Hahn-Hahn. <i>Les Martyrs.</i> 2 in-12....	\$1.00
R. P. Launay. <i>Les Bienheureux des Missions-Etrangères.</i> In-12.....	70c
— <i>La Salle des Martyrs des Missions-Etrangères.</i> In-12....	40c
B. de Louvagny. <i>Saint Albert de Messine.</i> In-12.....	50c
R. P. Tardy. <i>Vie de sainte Claire de la Croix.</i> In-12....	60c
Prince Galitzin. <i>Vie de Monsieur de Saint-François.</i> In-12.....	40c
— <i>Vie de la Révérende Mère Matel.</i> In-12.....	70c
R. P. Mothon. <i>Vie du Bienheureux Jourdain de Saxe.</i> In-12.....	60c
R. P. Croizet. <i>Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie.</i> In-18.....	30c
R. P. X. <i>Vie de saint Alphonse Rodriguez.</i> In-12.....	50c
R. P. Tépa. <i>Vie de saint Zaccaria.</i> In-12.....	50c
R. P. Laurus. <i>Le R. P. Caubert.</i> In-12.....	40c
Monnin. <i>Le Curé d'Ars.</i> In-12.....	40c
Abbé Pougeois. <i>Le général Lamoricière.</i> In-12.....	40c
Poujoulat. <i>Le cardinal Maury.</i> In-12.....	60c
R. P. Guidée. <i>Notices historiques sur des Pères du</i> <i>S.-C.</i> 2 in-12.....	1.00
— <i>Notice sur le R. P. Renault.</i> In-12.....	50c
— <i>Vie du P. Varin</i> In-12.....	50c
Meignen. <i>Le Prêtre du Peuple.</i> In-12.....	40c
Profillet. <i>Robinet de Plas.</i> In-12.....	40c
Abbé Bernard. <i>Vie du Vénérable Barthélemy des Mar-</i> <i>tyrs.</i> In 8°.....	1.50
Cardinal Gerdil. <i>Vie du Bienheureux Alexandre Sauli.</i> In-12.....	50c
Avis spirituels. <i>Vie de la Bienheureuse Marguerite des</i> <i>Anges.</i> In-8°.....	1.20
Abbé Gorse. <i>Vie de saint Bruno.</i> In-8°.....	80c
R. P. de Ponlevoy. <i>Vie du P. de Ravignan.</i> 2 in-12..	1.50
R. P. Body. <i>Vie du Père Potton.</i> In-8°.....	80c
Théloz. <i>Vie de M. Ruivet.</i> In-8°.....	70c
R. P. Possoz. <i>Vie du P. Southwel.</i> In-12.....	40c
Charruau. <i>Une famille de brigands.</i> In-12.....	70c
— <i>Mes Parents</i> In-12.....	60c
Abbé Teyseyre. <i>Vie de Mgr Galibert, évêque d'Éno.</i> In-12.....	70c